



Développement des compétences en santé de la population et des patients – Analyse des processus dans la formation des professionnels de santé

Responsable

Lehmann Philippe

En partenariat avec

Stutz Thérèse et Keller Elvira (OFSP)

Mots-clé

Compétences en santé ; health literacy, empowerment ; formation ; professionnels de santé

Financement

RéSaR, FNS DORE

Durée

Février 2008 – décembre 2009

Résumé

Dans le cadre du développement d'une stratégie et de mesures visant à promouvoir les compétences en santé de la population suisse, l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) souligne le rôle que peuvent jouer les professionnels de la santé et s'intéresse particulièrement à leur formation dans les écoles des sciences de santé.

Ce projet de recherche exploratoire identifie des professeurs dans les domaines des soins infirmiers, des sages-femmes et de la physiothérapie dans quatre Hautes écoles des professions de santé dans les régions de langue française et de langue allemande de Suisse qui se vouent explicitement aux sujets concernant les compétences en santé, à l'éducation de patient, à la centration sur le patient ou sur la famille, à la promotion de santé et à la santé communautaire.

Des interviews avec 20 professeurs rendent compte de leur indiquent leurs références théoriques, leur expérience pratique, leurs méthodes d'enseignement et les résultats, ainsi que leur jugement sur l'importance de ces aspects dans les curricula de formation pré-graduée et postgrade dans les Hautes écoles des professionnels de la santé.

L'hypothèse selon laquelle la définition et la conception que défend l'OFSP tendrait progressivement à se répandre dans l'ensemble de la Suisse en tant que dénominateur commun n'est pas confirmée. Au contraire, on observe qu'il existe une grande diversité de conceptions différentes. L'analyse montre que le développement des compétences des patients et/ou de la population est effectivement un contenu de la formation. Il n'y a cependant ni une conceptualisation commune ni un fond théorique unique dans ce domaine, et les professeurs qui ont de l'intérêt pour ce domaine ne communiquent pas entre eux par des réseaux locaux ou nationaux (chap. 4).

Il n'y a pas de différence majeure entre les régions linguistiques ni entre les professions de santé. Les divergences de conception se trouvent plutôt entre les démarches de santé publique et l'approche clinique, entre un focus individuel et un focus sur la communauté, ou entre une base scientifique psychosociale et une référence aux sciences de soins infirmiers (chap. 5). Au-delà de la grande diversité des modèles de référence, on peut observer un engagement fort pour les approches centrées sur la personne ou le patient (chap. 6). La conclusion de cette recherche est un plaidoyer pour intensifier le dialogue entre les stratégies de santé publique et le champ de la formation des professionnels de la santé (chap. 7).